

Brocante : j'ai calmé un muzz et une bâchée, et j'ai été applaudie



Je sors d'un bazar, longue file à la caisse, devant moi une caparaçonnée adipeuse, derrière moi un bistré nerveux. C'est un endroit que j'adore, genre Emmaüs mais dix fois plus chouette (Lu : l'endroit que tous les parisiens nous envient) et que je fréquente à un rythme compulsif. Le bistré derrière moi commence à râler parce que l'employé de la caisse ne va pas assez vite, il lui hurle dessus. L'employé essaie de le calmer. Je m'en mêle. Je lui dis : Monsieur (non, je n'ai certainement pas dit « Monsieur »), cet endroit est un lieu bruxellois, fondé par des bruxellois pour les bruxellois, je viens ici depuis l'âge de 12 ans. Ce n'est pas un souk, c'est le palais du bonheur, le rendez-vous des imaginatifs, la galerie des astucieux, le corridor de la création, le musée de la récup de charme, une mine de brocante. Tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. Des meubles luisants, polis

par les ans, les riches plafonds, les miroirs profonds (Baudelaire).

L'autre ne capte toujours pas. L'employé lui fait comprendre que s'il est pressé, il n'a pas besoin d'y faire ses achats, car on ne vient là que pour se faire plaisir, le bistré continue à râler et entame un virulent dialogue en berbère avec l'encapuchonnée qui râle tout autant. (Elle avait acheté des plateaux en cuivre repoussant, comme toutes ses copines, d'ailleurs, elles adorent ça, les fortifiées). Je ne peux m'empêcher de photographier la bouffie qui se déchaîne et commence à m'invectiver.

Vive la liberté d'expression et à mort le fondamentalisme du politiquement correct. Le Dr Mailloux (radié huit fois au cours de sa carrière) lui, pense que les noirs et les maures ont un quotient intellectuel moyen inférieur à la moyenne, c'est-à-dire aux blancs, sans dire de ces Arabes et Maghrébins qu'ils sont tous tous des tarés et des cannibales. Je frissonne donc de plaisir. Pourquoi tu m'as photographiée, me chicane-t-elle (relents d'estomac vide) : Moi ? mais ce n'est pas vous (je ne m'excuse pas, pas folle tout de même!), c'est l'étagère derrière vous ! Elle veut voir mon portable. Je ne peux malheureusement pas vous montrer mes photos, car la plupart sont de nature pornographique et extrêmement privée. Je me gondole. Le plus exaltant, c'est que le caissier s'en mêle et prie la blindée de la fermer, il me connaît bien, dit-il, je suis une cliente fidèle (exact, même légèrement en-dessous de la vérité), journaliste (moins exact), et je fais un reportage sur l'établissement. Ce qui est parfaitement authentique, j'ai fait de ravissantes photos, mais toujours d'objets, et ils vont se les coller sur leur site. Les deux brunâtres sont partis en colère et toute la file m'a applaudie ! Contente, contente, contente. (Certes, petite victoire, mais si gratifiante).

Toujours à Bruxelles, la petite fille de mes voisins, adorable blondinette de 6 ans, revient de l'école et confie à sa maman,

tout en prenant son goûter : je suis islam, moi, Jésus est un méchant. Le papa n'a pas attendu pour foncer rendre visite à la directrice et lui filer un avertissement.

Anne Schubert